



Bulletin N° 13 – Février 2010

ASSOCIATION FRANCE - GRECE DE L'YONNE

Siège social : IKONA
8 route d'Auxerre
89380 APPOIGNY

EDITORIAL

Ce numéro va faire la part belle au nouveau musée de l'Acropole dans son écrin de béton mais aussi de vitres et de reflets. Musée moderne, lumineux, climatisé et spacieux à la mesure du monde contemporain qui peut demander aux plus âgés un certain temps d'acclimatation et de repérage.

Mais une fois redécouverts, « nos chouchous » de l'ancien musée - comme *l'Athéna Pensive*, *le Moschophore*, les Korés, la Nikè rattachant sa sandale et tous les autres trésors - deviennent plus lisibles encore et sont mieux mis en valeur. Raison supplémentaire pour voir le pays sous un angle nouveau et continuer à **choisir la Grèce comme destination de très bon choix...**

Nous vous annonçons dès maintenant une conférence probable en octobre sur ce bâtiment et son contenu.

C. Beaudot

Σήμερα είμαστε υπερήφανοι για το Νέο Μουσείο Ακρόπολης της Αθήνας που σχεδίασαν κι έχτισαν απέναντι από τον Ιερό Βράχο, ύστερα από διεθνή διαγωνισμό και με πολλούς σκοπέλους, όπως ομολογήθηκε, ο Γαλλοελβετός Μπερνάρ Τσουμί κι ο Έλληνας Μιχάλης Φωτιάδης.

Μαίρη Λαμπροπούλου-Καραμήτσου,
Grecque résidant à Athènes

Aujourd'hui nous sommes fiers du Nouveau Musée de l'Acropole d'Athènes que dessinèrent et construisirent en face du rocher sacré, à la suite d'un concours international et avec beaucoup d'obstacles comme ils l'ont confié, Bernard Tschumi, franco-suisse et Michalis Photiadis, Grec.

SUR VOTRE AGENDA

Vendredi 5 mars et Vendredi 4 juin 2010

Soirée danse à partir de 19 h

tavli à partir de 20 h

Maison de quartier des Piedalloues

Vendredi 19 mars 2010

Conférence d'Yves SIMARD : Jason et les Argonautes

19 h à la Salle de l'Harmonie d'Auxerre

Allée de l'Eperon (03 86 51 26 87)

Samedi 27 mars 2010

Présentation du jeu de tavli à la Maison du Jeu d'Auxerre (15 bis rue de la Tour d'Auvergne) de 15 à 19 h

Samedi 12 juin 2010

Participation d'Ikona à la fête de quartier des Piedalloues

Dimanche 20 juin 2010

Rallye pédestre entre Saint Bris et Irancy :

« Sur les traces de Dionysos » avec repas

Précisions ultérieures

Naviguer est nécessaire, vivre ne l'est pas. EPICTETE

Que de tribulations pour certains objets archéologiques, découverts aux lointains de la Méditerranée : Asie Mineure, Délos, Crète, Cyrénaïque ou Italie, par les archéologues du XIX^{ème} siècle ! Et « la Dame d'Auxerre », d'Eleutherne à Saint-Bris et d'Auxerre au Louvre, et les frises du Parthénon parvenues au British Museum ...

L'archéologue Maxime Collignon avait repéré en 1907, dans les réserves du musée, « la Dame d'Auxerre » et trouvé son origine. Elle était restée dix ans à Auxerre, inconnue, servant même de décor pour un opéra, *Galatée*, de Victor Massé. Il nous est donné, pendant la conférence, d'entendre le précieux enregistrement de « l'Air de la Coupe ».

Il y a un siècle, en 1909, que, Charles Surugue étant maire d'Auxerre, le tableau d'Harpignies : *Un torrent dans le Var* était donné à la ville d'Auxerre en dédommagement de la statue crétoise. « La Dame d'Auxerre » était désormais présentée au public dans une salle du Louvre.

A l'époque les archéologues, comme Salomon Reinach (1858–1932), conservateur du Musée de St Germain-en-Laye et directeur de la Revue Archéologique, travaillent avec des voyages, des séjours, des transactions, difficiles matériellement, et aussi politiquement (l'affaire Dreyfus ...).

Ne sont pas exclus des achats malheureux d'objets faux (la tiare de Saitaphernès). La vérité se fait jour grâce aux techniques plus modernes, aux archives découvertes, et au travail.

On évoque Napoléon III, qui achète, en 1861, la riche collection Campana. En 1875, la République, ne voulant pas valoriser son souvenir, disperse les 77 objets dans des musées de province : c'est ainsi qu'Auxerre possède un bel ensemble de **Vases grecs** !

Les marbres du Parthénon présentés au Louvre viennent l'un d'une saisie révolutionnaire, l'autre d'un achat du roi Charles X et le dernier d'une vente privée à la famille Laborde.

Que d'aventures la science et l'art, étroitement unis, font vivre les passionnés d'archéologie !

M. R. Girard

Le nouveau musée de l'Acropole : Avis et impressions recueillis

En croisière Méditerranée orientale du 9 au 20 décembre

Escale au Pirée

Connaissant Athènes, nous prenons un taxi pour nous rendre à la Plaka. Notre chauffeur (en anglais dans le texte) nous conseille vivement **le musée de l'Acropole** de façon persuasive.

Nous allons donc au Musée, réception souriante et jeune...

Les entrées sont gratuites pour les seniors étrangers.

Un hall d'entrée de grande élégance, escaliers roulants, de merveilleuses salles claires, très beaux objets, statues... etc, avec commentaires écrits en grec et en anglais.

Fines reconstitutions des temples de l'Acropole, site que nous voyons du musée.

Un film en boucle sur toute l'histoire du Parthénon (grec et anglais) très, très intéressant, environ 20 minutes.

Une cafétéria de rêve, **bref, un enchantement et une visite incontournable.**

Marie Daudet, une Auxerroise



C'est joli, moderne, bien lumineux, un endroit qui **met en valeur la civilisation Athénienne** - la mesure, l'harmonie, tout à l'échelle de l'homme!!! il s'agit d'un trajet à travers l'Histoire de l'Acropole d'Athènes des époques archaïques aux années hellénistiques.

Mais à partir de ce voyage dans le temps, on se rend compte que de nombreux fragments de fresques, de métopes ne sont pas au Musée, mais dispersés dans les musées du monde.

Concernant l'architecture, j'ai adoré la manière de mettre en valeur les fouilles au sous-sol! sinon, vu de la colline de l'Acropole, le bâtiment n'a **aucune valeur architecturale.**

Antigone G., Grecque demeurant à Athènes



Comme chaque année, à pareille époque, avait lieu le 30 janvier, notre soirée « Danses et buffet grec » à la salle municipale de Vaux.

A partir de 15 heures, une douzaine de personnes ont appris de nouvelles danses du folklore grec sous la direction de nos deux animateurs : Anne et Michaël. Ils ont travaillé jusqu'à environ 18 heures. Ils ont ainsi pu, au cours du reste de la soirée, nous faire profiter de ce qu'ils avaient appris...

A partir de 19 heures sont arrivés progressivement les autres invités qui venaient au buffet. La soirée a commencé par le traditionnel ouzo, histoire de se mettre en verve. La salle avait été décorée, comme à l'habitude, par de très belles affiches de Grèce ; le couvert était joliment mis et la soixantaine de convives a pu passer à table pour déguster le délicieux repas que nous avait concocté Bernard.

Pendant toute la durée de ce repas, diverses animations sont venues ponctuer la soirée. Tout d'abord, c'était une nouveauté : les danseurs de l'après-midi sont arrivés en **costumes traditionnels grecs** confectionnés pour la plupart par eux-mêmes et nous ont interprété **quelques danses**. (voir photos 2 et 3) Ensuite, notre **petite chorale** sous la direction d'Yves Simard, a chanté trois chants grecs (dont un à deux voix, s'il vous plaît!) et chacun a pu réaliser les progrès enregistrés depuis les années précédentes.

Nous avons aussi organisé comme chaque année un **concours photo**. Le thème en était cette année : *La Grèce insolite*. Une trentaine de photos nous était parvenues présentant des vues insolites comme une jolie statue rangée devant une alignée de caisses de coca cola, (photo 1), un bloc de glace voisinant avec une tête de statue, (photo 3), des alignements de poulpes séchant sur des fils tendus ...etc. Les vainqueurs, désignés par un vote de toute l'assemblée ont bien sûr été récompensés. De même qu'un peu plus tard avait lieu un **jeu de questions (quiz)** proposé par Marie-Paule, questions sur la Grèce bien entendu !

Monsieur le Maire de Vaux nous a fait le plaisir de sa présence, qu'il en soit remercié. De l'avis général, les participants ont passé un bon moment en notre compagnie, merci à eux d'être venus et...

A L'ANNEE PROCHAINE !

B. Pauron



1



2



3



4

*Les dieux, ô Ménélas, ont fait l'excellent vin
qui chasse la tristesse et bannit le chagrin.*

HOMERE

Comme nous étions à Rhodes l'été dernier, l'idée d'aller en Crète nous tenaillait, pour n'avoir pas participé à l'expédition Icaunaise du printemps 2009 : voir bulletins *Ikona 11 et 12*.

Notre bateau est donc parti de Rhodes à 05 heures ce 27 septembre 2009. Après avoir retrouvé notre compagnon de voyage Jean Masai (le président de la « Maison Française de Rhodes » : Association des Franco-phones du Dodécane et de leurs Amis), c'est avec le F/B Prévéli que nous avons joint Iraklio 13 heures plus tard, en longeant la côte Est de Rhodes et ayant effectué escales à Karpathos, Thassos, et Sitia en Crète. Nous devons d'abord aller à Hania (La Canée : environ 140 km) pour y laisser notre ami Jean avec la famille de sa fille. Jean Masai a vécu très longtemps en Crète avec sa famille, aussi sera-t-il, pour nous un guide et un allié précieux dans les prochains jours. Après cette jonction, il nous fallait encore parcourir quelques 40 km afin de prendre contact à Kissamos-Kastéli avec G. Péqueux (un peintre de Troyes, Aube) et sa femme qui nous avaient réservé la pension dans cet endroit de rêve où eux viennent régulièrement depuis des années. Il était plus de 21 h lorsque nous avons pris possession des lieux après une chasse aux geckos qui squattaient le studio. Nos hôtes nous ont fait connaître les environs gentiment mais rapidement car eux, regagnaient la France dès le lendemain matin tôt.

Pour **notre premier jour en Crète**, le temps splendide sur la rade de Kissamos nous est apparu à travers un énorme bouquet de bougainvilliers et nous sommes partis pour visiter le site romain de Falassarna dans un lieu très bien choisi. A la fin de notre visite, la voiture était assaillie par une troupe de chèvres : 2 sur le toit, 1 qui s'attaquait aux essuie-glaces, 1 aux pneus, 1 léchant le tour extérieur du réservoir d'essence et le reste de la bande, nonchalant, autour du véhicule. Nous étions ébahis car nous étions arrêtés en terrain privé et



ces braves bêtes semblaient bien nous le faire remarquer. Nous avons quitté nos compagnes de Falassarna pour effectuer une grande boucle par la route de Platanos, Sfinari, Livadia où nous avons essayé d'être le plus à l'ouest de l'île ; ensuite retour à notre gîte par Kéfali, les gorges de Souki, Topoli. Au restaurant, que nos amis troyens nous avaient conseillé la veille, nous étions interpellés par une équipe de Français qui nous ont pris pour leur guide en Crète, qui-proquo qui fût un bon moment de détente.

Le deuxième jour, nous avons pris congé de la pension « Delfini » et nous avons pu contempler deux lieux d'archéologie en pleine ville de Kissamos : Le premier, intéressant par ses colonnes en marbre et ses mosaïques, l'autre plus pauvre mais avec quelques emplacements taillés dans la pierre : comme des sarcophages.



KISSAMOS-KASTELI : Fouilles romaines en pleine ville

De cet endroit nous sommes partis vers l'Est et avons trouvé à loger à Malème (affleurement célèbre pour son cimetière de soldats allemands parachutés en 1944 : plus de 4000 tombes) au studio « Kydonia ». Nous avons rejoint notre ami Jean Masai et sa famille crétoise pour un repas dans une cour ombragée et terrasses-balcons au centre de Hania : le « Myrobolos ». Ensuite, toujours avec notre précieux guide, nous avons visité le musée archéologique, très intime de Hania.

Le troisième jour, après avoir pris le petit déjeuner face à la mer de Crète, nous sommes partis par Voukoliès, Floria où une scène de vendange typique nous a fait découvrir des cépages tels que : « cardinal, romaniko... » par des personnages d'allure rayonnante. Le but de notre journée était Paléohora où nous avons pris un bain dans la mer de Libye et retour à Malème.

Le quatrième jour, après « Καλό μήνα » en ce 1^{er} septembre, nous avons quitté le studio « Kydonia » pour nous installer dans une pension du centre de Hania. De là, nous avons retrouvé notre ami Jean et direction Rethimno où nous avons pris le café avec nos voisins de Malona (notre village à Rhodes) qui avaient eux, accompagné leur petite fille étudiante pour sa 3^{ème} année à Rethimno. Nous avons ensuite visité rapidement la ville et son port pour revenir à Platania, à l'Ouest de Hania, et c'est dans le cadre et autour d'un vieux moulin restauré par une famille où trois générations cuisinent et servent admirablement bien. C'est : « l'Anémomilo » connu par notre toujours précieux et précis guide Jean Masai ; c'est là où nous avons élaboré notre épopée du lendemain matin.

En effet, **en ce cinquième jour en Crète**, nous sommes partis de très bonne heure avec toujours Jean, pour Xyloskalo et à 9 heures, nous entamons le parcours des Gorges de Samaria, heureusement par un temps moyen, chaud mais nuageux. Pascale craignait que je ne puisse effectuer le trajet de 18 km à cause de mon dos, car nous passions de 1300m d'altitude à 0m à Agia-Roumeli, par des sortes d'escaliers et des sentiers recouverts de pierres rondes. Pour le détail du parcours, je vous renvoie au n° 11 d'Ikona pages 4 et 5 où nos amis J. et M. Hooghe ont fait cela en *pros*. Nous, touristes amateurs, avons fait le chemin des Gorges de Samaria sans soutien, sinon que notre ami Jean Masai avait conduit notre voiture et devait nous attendre à 18h à Hora-Skafion.

Bien qu'ayant, la veille au soir, acheté des chaussettes pour garnir nos baskets, Pascale elle, a eu la désagréable surprise d'avoir par le frottement interne de ses baskets en cuir, comme des ampoules sous chaque ongle de tous les doigts de ses deux pieds. Nous avançons pourtant doucement (*σιγά σιγά*) que même les choses pittoresques ne l'attiraient plus : les vestiges, les impressionnantes murailles, le nez à nez avec une chèvre sauvage... aussi les 3 derniers km nous avons pris le minibus afin de faire une bonne trempette des pieds dans la mer de Libye. Quel soulagement, lorsqu'après le trajet effectué sur le bateau « Daskalogianni » jusqu'à Hora-Sfakion, nous attendait Jean. Notre retour chez un autre ami de Jean, restaurateur un peu à l'ouest de Hania, a été notre dernier moment crétois avec Jean Masai que nous ne retrouverions qu'à Rhodes.

Le sixième jour, nous quittons notre pension et Hania, en

contournant de jour la superbe baie de Souda et gagnions Rethimno pour aller jusqu'au monastère d'Arkadi par des routes où les panoramas étaient de plus



Monastère d'Arkadi

en plus magnifiques. Le site est impressionnant avec un intéressant petit musée. Son histoire est également poignante : ces habitants qui se sont volontairement sacrifiés en se faisant sauter avec la poudrière pour ne pas subir le joug ottoman. Partant de ce site émouvant, c'est Eleftherne qui nous attendait pour picniquer aussi, nous voulions inspecter à fond ce lieu, visionner le paysage, humer tout ce qui pouvait nous faire revivre la « Dame de Saint-Bris », pardon : la « Dame d'Auxerre » (qui se trouve normalement au musée du Louvre). La mission remplie, c'est avec une certaine satisfaction que nous avons trouvé hébergement pas très loin d'Iraklio : à Amnissos, qui était le port de Knossos.

C'est donc là à la pension « Knossos » que nous avons élu domicile pour nos trois dernières nuits crétoises chez des Grecs charmants. Avec l'état des pieds de Pascale, il convenait de minimiser les déplacements pédestres. Nous avions la mer à 2 ou 300m ainsi que l'île Dia juste en face de nous.

Le septième jour, nous voulions connaître le site de Knossos, aussi ce 4 octobre, jour d'élections, les visites étaient gratuites. Nous avons déambulé en long, en large, en travers et pour ma part revisité plusieurs fois des lieux, alors que Pascale avait levé le pouce évitant ainsi d'enflammer ses orteils qui la faisaient souffrir. Pourtant quel site fabuleux, même avec une mini torche, il nous fut impossible de mesurer les profondeurs des sous-sols qui devaient être le fameux Labyrinthe, car toutes les ouvertures étaient munies de solides barreaux. Cette visite nous a transportés dans le monde Minoen où toute l'histoire que nous avons pu retenir, nous revenait : Thésée, Ariane, Minos, Le Minotaure, Dédale, Icare... Toutes les splendeurs que pouvaient contenir cet immense palais est inimaginable, cette ville que deux plans hypothétiques reconstituent est époustouflante pour l'époque minoenne. C'est sous un ciel lourd, car orageux, que nous avons quitté ces lieux mythiques, notre tête également lourde de pensées.

Le huitième jour, afin de repérer le chemin qui nous mènerait au port, nous en avons profité pour faire une incursion dans Iraklio, ville qui ne nous a pas spécialement enthousiasmés ; aussi, nous sommes partis plus à l'est en suivant la côte par Hersonnissos, Malia : autre villa minoenne. Nous sommes allés jusqu'à Plaka en face de l'île de Spinalonga et sa forteresse, nous nous sommes baignés à Strifili. Nous avons retraversé Elouda vraiment trop touristique, pour nous poser à Agios-Nikolaos qui nous a bien plu avec son lac. C'est de retour à notre pension et à l'estiatorio proche que nous avons clôturé notre séjour en écoutant les commentaires sur les élections par le tenancier pittoresque des lieux.

Au neuvième jour, notre bateau le F/B « Préveli » partait à 6h d'Iraklio et nous avons effectué de jour le chemin inverse de notre venue pour regagner, par la côte Est, les quais de Rhodes à 19h (en bateau nous n'avions encore jamais regardé l'île de Rhodes sous cet angle) et ensuite notre village de Malona où nos voisins étaient déjà rentrés de Rethimno, eux, en avion.

Dix jours pour visiter la Crète : c'est rapide mais époustouflant. Il y a encore plein de choses non vues, donc à revoir ce mini-continent.

Jacques et Pascale Givaudin.



Le nouveau musée de l'Acropole : Avis et impressions recueillis



L'été dernier, j'ai eu l'occasion de visiter le nouveau **musée de l'Acropole** à Athènes. Ce dont je voudrais parler à l'occasion de cet écrit est plutôt mon ressenti global après une journée passée dans ce quartier d'Athènes qui rejoint d'après moi plusieurs phases architecturales, donc historiques de la capitale.

La station « Acropole » du métro, qui nous amène au musée, fait office d'antichambre : une grande partie des innombrables objets que les travaux pour le métro ont mis au jour, sont exposés tout au long de murs-vitrines de la station. Ainsi la visite démarre à la sortie du train et continue tout de suite, le musée étant situé à trois minutes de la station, au Sud du rocher de l'Acropole. Imposant déjà par son volume, le musée surprend aussi pour son architecture ultra-moderne : construit en fer, verre et béton, il repose sur des colonnes gigantesques, en béton également. Ce type de soutènement a permis la construction d'un plancher de verre sur lequel le visiteur peut marcher en admirant les vestiges du quartier qui s'était développé au pied de l'Acropole dès l'Antiquité. A l'intérieur du musée les objets exposés baignent dans la lumière naturelle omniprésente grâce aux murs, quasi exclusivement en verre. Ainsi, le regard peut à chaque instant errer tant à l'intérieur du musée qu'à l'extérieur, jusqu'au Parthénon situé 300 m plus loin.

Plusieurs phases historiques coexistent de manière harmonieuse dans ce quartier de Makrygiannis : l'Acropole du 5^{ème} siècle de Périclès, la rue piétonne de Dionysiou Areopagitou, le théâtre romain d'Hérode Atticus, des demeures néoclassiques récemment rénovées avec goût et respect des traditions, la station du métro, et enfin, le musée lui-même.

Les critiques furent nombreuses quant au manque d'intégration du bâtiment dans l'esthétique de son environnement ; pour ma part, je trouve au contraire qu'il crée le lien entre hier et aujourd'hui, entre le dedans et les dehors et la visite devient au final un voyage dans le temps où s'étreignent les périodes historiques et civilisations successives.

Effi Tsiknia-Blouet,
professeur de grec à Paris

Να γνωρίσουμε την κληρονομιά μας πρώτα, να μπει η γνώση σε χιλιάδες σπίτια, για να ωριμάσει η σκέψη. Ύστερα θα έρθει η επιστροφή των μαρμάρων από το Βρετανικό Μουσείο... Η δύναμη της ψυχής μας θα τα φέρει πίσω κάποια μέρα ...

Μαίρη Λαμπροπούλου-Καραμήτσου, Grecque résidant à Athènes
Il faut d'abord que nous apprenions à connaître notre héritage, que le savoir rentre dans des milliers de maisons pour que la pensée mûrisse. Ensuite viendra le retour des marbres du British Museum... Oui la force de notre esprit les ramènera chez nous un jour...



5 ans après l'embellie de l'année olympique, Athènes offre une splendide vitrine aux trésors de l'Acropole. Mais remontons le cours de l'histoire :

1830 : Après plus de 4 siècles d'occupation, la déclaration d'indépendance du pays est signée, les troupes de l'armée ottomane quittent l'Acropole. Le peuple grec prend alors des mesures pour protéger son patrimoine archéologique.

1834 : Nauplie cède sa place, Athènes devient la capitale.

1874 : Le premier musée ouvre ses portes sur la montagne sacrée, à quelques pas du Parthénon, après 10 années de travaux. La présence de ruines antiques aura rendu la tâche très difficile. Le butin des archéologues, glané sur les versants de l'Acropole, a trouvé refuge.

Mais les offrandes aux Dieux et les majestueuses Korés vont très vite manquer d'espace car les 800m² doivent accueillir les sculptures monumentales des temples et un flot de visiteurs grandissant.

Les chef-d'œuvres de la Grèce éternelle réclament un nouveau musée !

A partir de 1976, 4 concours vont se succéder pour aboutir, enfin, au projet lauréat en 2000. Un des seuls projets, d'après les architectes, à restaurer la continuité de la frise.

En Juin 2009, à quelques pas de la station de

métro Akropolis, Athènes inaugurerait le nouveau musée .

25 ans après ton cri de désespoir, Melina, cet ouvrage s'érige comme le manifeste architectural pour le retour des marbres du Parthénon.

Cependant, comme le précisait le Pr. Duchêne au cours de sa dernière conférence, la destinée des œuvres d'art est affaire de Droit avant d'être affaire de cœur.

Mais que pensent nos Amis grecs de leur Nouveau Musée ?

Sanctuaire de béton lisse pour certains, écrin de lumière pour les autres, l'aspect extérieur alimente bien des controverses. Les discussions s'enflamment également au sujet de ces 3 immeubles néoclassiques qu'on souhaiterait voir disparaître car plantés devant le musée. La terrasse du 2^{ème} étage offre une vue splendide sur l'Acropole mais certains rêvent d'une perspective idyllique offerte à la lumière, au souffle du vent, à la transparence.

Les avis sont partagés, les discussions houleuses mais dès que la lumière bleutée des salles d'exposition nous enveloppe, alors, la magie opère et la majesté de l'édifice est révélée, à l'unanimité, par la scénographie des oeuvres.

Rien ne laissait prévoir ce sentiment d'agréable étrangeté. L'atmosphère est à la contemplation. Le spectacle est bouleversant.

Qu'un prochain voyage lève le voile !

M.P.Nodot

Le Musée de l'Acropole n'est pas seulement accessible en longeant le chemin de dalles de marbre au pied de l'Acropole, mais aussi en allant tout au bout de la rue Adrianou, puis à 150 m sur la droite. Le terrain de cette bâtisse moderne a fait l'objet de fouilles obligatoires de par la loi. Et comme d'habitude dans le centre d'Athènes, le résultat fut à la hauteur. Le Ministère de la Culture a tenu à ce que les ruines ne soient pas comblées après étude, mais le sol est composé de vitres très épaisses permettant aux visiteurs de visualiser ces ruines sous leurs pieds. (Voir photos).

L'espace de ce musée a permis la présentation de nombreuses statues et objets qui n'étaient pas présents dans l'ancien musée, sur l'Acropole. **Les statues des Korés sont maintenant visibles sous tous les angles, ce qui permet de s'étonner devant la qualité de la sculpture des cheveux sur l'arrière des têtes.** Des maquettes exposées permettent de comprendre les différentes évolutions de l'Acropole dans le temps. Ce musée possède plusieurs étages avec plusieurs ascenseurs pour faire face à un grand afflux de visiteurs.

Un étage est prévu avec une bibliothèque et objets divers reproduits. Un espace est aussi prévu pour se restaurer, soit en intérieur ou en terrasse, les prix y sont très modérés. On y observe une vue sur Philopapou, et sur l'Acropole.

A l'avant-dernier étage l'énorme parallélépipède central a permis de reconstituer la fresque quasi complète du tour du **Parthénon**. Ces énormes masses de pierre sculptée n'étaient pas présentées au public, mais préservées. Elles sont maintenant visibles, mais, de plus, des moules de pièces conservées à l'étranger ont permis d'inclure des copies. Il est maintenant possible de visualiser un ensemble complet c'est magnifique !

Au dernier étage, une projection en continu et en plusieurs langues (mais pas français) permet de s'informer sur la construction du Parthénon avec détails architecturaux.

En résumé, et selon mon avis qui reste contestable, c'est une grande réussite. L'afflux constaté dès décembre 2009 n'était pas seulement dû au prix d'entrée temporaire 2009 de 1 euro, car la fréquentation continue avec la même densité. Les enseignants qui peuvent montrer une carte officielle ne paient pas l'entrée. Conformément à la loi grecque, les enseignants accompagnant des "ados" ne sont pas autorisés à effectuer... les guides. Du personnel en civil (et non identifiable) veille. Les photos ne sont pas autorisées.

Christian Fétis

Dans le merveilleux musée de l'Acropole l'espace est un tapis déroulé pour que nous montions vers l'Erechtheion puis vers les (copies) frises du Parthénon.

Arrêtons-nous auprès des Cariatides de l'Erechtheion. Nous connaissons leurs silhouettes cambrées, maintenant nous savons aussi leurs dos, leurs chevelures...

A l'origine six belles dames soutenaient une sorte de baldaquin au sud du petit temple de l'Erechtheion.

L'Erechtheion, c'est le cœur même de l'Acropole, puisqu'il regroupe les cultes primordiaux, ceux qui fondent l'identité des Athéniens. A l'est c'est le temple d'Athéna Polias où est conservée la statue primitive de la déesse protectrice de la ville (un Xoanon, madrier d'olivier tombé du ciel).

A l'ouest ce sont les salles réservées au culte des héros tutélaires de l'Attique : Erechthée, Kécrops et Boutès.

Des siècles durant nos six dames se sont acquittées avec grâce de leur rôle difficile : soutenir le lourd toit d'un temple.

Puis Lord Elgin, (encore lui) en emporta une vers son île... une autre subit plus que les autres les méfaits de l'histoire, son état ne permit pas de restauration... Elles n'étaient plus que quatre.

Elles sont maintenant déchargées de leur fardeau mais ont gardé même pose. Droites, vêtues



de longues tuniques ioniennes, elles portent en guise de coiffures des chapiteaux circulaires décorés d'oves et de fer de lance. Elles sont immobiles mais la vie fleurit en elles par des lignes souples ou rigides. Elles sont figures de proue que le vent fait encore frémir ; elles sont colonnes qui portent le ciel. La mémoire du poids du temple repose sur leurs nuques que renforce la masse des cheveux rejetés en arrière en lourdes tresses. Pourtant c'est sans effort que leurs dos se creusent et que s'offrent

leurs poitrines... jambes raides ou repliées, immobiles, elles dansent.

Leurs chevelures, leurs dos enfin offerts à nos regards sont émouvants comme des **secrets longtemps gardés qui enfin se dévoilent...**

Josèphe Chignier

CHORALE

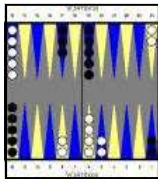
**Répétitions le jeudi soir à 20h 30 à la
Salle de l'Harmonie au Centre Vulabelle d'Auxerre
avec Yves Simard
(tél. 03 86 51 26 87)
Venez nombreux, anciens et nouveaux !**

**Pour tous renseignements :
03 86 53 84 95**

La musique donne une âme à nos cœurs et des ailes à la pensée PLATON Extrait du poème *La Musique*

TAVLI...

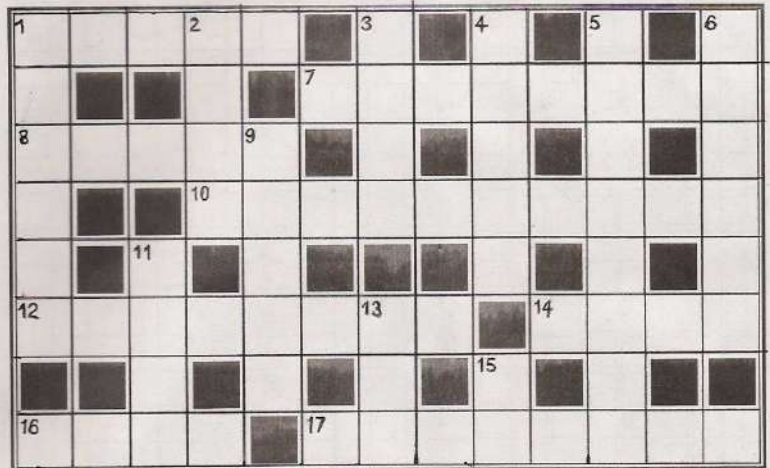
Prochaines rencontres :
05-03 et 04-06 2010
 (voir l'agenda de la page 1)



Renseignements au 03 86 53 63 89

Trop facile : choisissez l'un des trois mots proposés

ΜΙΑ ΑΠΟ ΤΙΣ ΤΡΕΙΣ ΛΕΞΕΙΣ



Σ' αυτή τη
 σπάζοκεφαλιά
 σου δίνουμε
 όλες τις
 απαντήσεις...
 τρεις φορές!
 Πρόσεξε όμως,
 γιατί μόνο
 μια από
 τις τρεις
 προτεινόμενες
 λέξεις είναι
 η σωστή.

Un seul des trois mots
 proposés est le bon
 à chaque fois!
 Bonne chance

ΟΡΙΖΟΝΤΙΑ HORIZONTALLEMENT

1. ΚΥΡΙΑ – ΛΟΓΟΣ – ΚΕΡΜΑ.
7. ΠΕΙΡΑΤΗΣ – ΧΩΡΙΣΜΟΣ – ΣΚΟΥΦΑΚΙ.
8. ΜΟΝΟΣ – ΤΟΜΟΣ – ΡΗΓΑΣ.
10. ΤΕΤΡΑΠΟΔΟΣ – ΜΑΚΑΡΟΝΑΔΑ – ΥΠΟΤΑΣΙΚΟΣ .
12. ΥΠΟΛΟΙΠΟ – ΦΡΥΓΑΝΙΑ – ΟΜΑΔΙΚΟΣ.
14. ΛΥΣΗ – ΙΤΙΑ – ΣΑΚΙ.
16. ΜΑΤΙ – ΓΡΙΑ – ΞΥΛΟ.
17. ΜΑΝΙΤΑΡΙ – ΦΡΕΣΚΑΔΑ – ΓΕΡΟΥΣΙΑ.

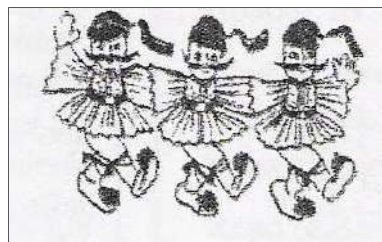
ΚΑΘΕΤΑ VERTICALEMENT

1. ΛΑΓΑΝΑ – ΚΑΡΟΤΟ – ΜΙΚΡΟΣ.
2. ΠΟΤΟ – ΧΕΡΙ – ΙΜΑΜ.
3. ΛΑΔΙ – ΧΩΡΑ – ΒΕΤΟ.
4. ΝΙΚΟΣ – ΓΕΡΟΣ – ΒΕΛΟΣ.
5. ΑΜΙΑΝΤΟΣ – ΜΟΝΟΠΟΛΗ – ΚΑΡΑΜΕΛΑ.
6. ΤΡΑΓΟΣ – ΣΤΟΧΟΣ – ΑΣΤΑΤΑ.
9. ΦΟΒΟΣ – ΣΑΛΙΟ – ΤΕΛΟΣ.
11. ΤΥΡΙ – ΦΕΤΑ – ΨΑΡΙ.
13. ΟΧΙ – ΟΤΕ – ΔΕΝ.
15. ΤΟ – ΛΑ – ΧΙ.

Φ	Ο	Ρ	Ε	Μ	Α	Μ	Π	Α	Μ	Π	Α	Σ	
Α				Ε		Π			Ι		Λ		
Τ			Λ	Ο	Υ	Ρ	Ι	Δ	Α		Α	Π	
Ν			Α			Ι					Τ	Λ	
Η			Τ			Κ	Α	Τ	Ε	Ρ	Ι	Ν	Η
	Δ	Α	Σ	Ο	Σ		Ρ					Θ	
	Ε			Κ	Α	Ρ	Α	Μ	Ε	Λ	Α	Ω	
Α	Ν	Τ	Ι	Δ	Ι	Α				Τ		Ρ	
	Τ					Λ		Σ	Π	Α	Θ	Ι	
	Ρ							Υ				Κ	
Π	Ο	Δ	Α	Ρ	Ι	Κ	Ο	Μ	Α	Ρ	Α	Θ	Ο

SOLUTION DU JEU DU BULL. 12

ATELIER DE DANSES TRADITIONNELLES GRECQUES



avec Anne Rojot et Michael Vassiliou

Le vendredi soir 19h00-21h00
 à la Maison de Quartier des Piedalloues
 boulevard des Pyrénées, Auxerre

Prochaines dates:

5/3-12/3-2/4-23/4-7/5-14/5-4/6-11/6

Séances gratuites avec adhésion IKONA obligatoire

Renseignements : 03 86 42 34 29

Association Ikona
 Pensez au
 renouvellement des
 cotisations pour l'année
 2009-2010.
 Les tarifs sont inchangés.
 (Voir page 11)

Petits biftecks de poulet / Biftekia Kotopoulo

Ingrédients pour 4 personnes :

- 400g de filet de poulet haché gros
- 75g de gruyère râpé
- 200g de légumes coupés en tout petits dés (carottes, courgettes, poivrons, fenouil)
- 1/2 bouquet de coriandre frais émincé finement
- 2 cuillères à café de graines de sésame
- 3 œufs

- un peu de farine, sel, poivre, tabasco



Faire suer les légumes dans une poêle pendant 5mn.

Laisser refroidir.

Mélanger tous les ingrédients.

Saupoudrer de farine. Assaisonner.

Confectionner des boulettes de la taille d'une grosse noix.

Faire dorer à l'huile d'olive.

Finir la cuisson au four dans de la crème liquide citronnée, à 150° environ 20 minutes.

Les Éviès 

Restaurant de spécialités grecques

Bernard DEPOYANT

6 Faubourg St Louis - 89 290 Champs Sur Yonne

Tél : 03 86 53 62 67

FERME SAMEDI MIDI, DIMANCHE SOIR ET LUNDI

Vivre des vacances dans un village crétois, loin des touristes, à 7 km de la mer ! C'est possible.

De mai à octobre, je loue ma maison. Deux semaines minimum (350 euros pour 2 personnes, 450 pour 3/4, la semaine).

Pour en savoir plus, appelez le :
(00 30) 28920 42 390 ou laissez un message au :
06 81 76 60 66 (port. français)

J.Ch..

Voyages à la carte en Crète

LE FOLL Jean Paul

www.ligsm.com

<http://myrthios.blogs-de-voyage.fr/>

Erreurs dans le Bulletin n° 12 : à la page 10 : Ajouter 50 gr de farine à la recette

à la page 7 : Chanson oubliée (Pardon au groupe 3!)

Un peu de bleu sous le ciel gris

Un promeneur, deux promeneurs, trois promeneurs

Marchent gaiement.

Avec crayons et documents

Un cerveau, deux cerveaux, trois cerveaux

Fonctionnent éperdument.

En recherchant le fil d'Ariane

Comme dédale, comme Icare, comme Egée

Nous avons tout trouvé

Parmi les blés et les bleuets

Une Arlette, deux Cathy, trois Babeth

Se sont toutes bien amusées.

Mon Dieu quelle chance

que le gardien du temple

Par hasard ait trouvé

Une dame de toute beauté.

Mon Dieu quelle chance

d'avoir Dame d'Eleutherie

dans notre beau musée.

que Micheline a rénové.

STAGES de danse grecque été 2010 :

- **Lesbos** : du 13 au 19 juillet

Danses du Dodécane et d'Asie Mineure
Renseignements : www.odyssee-periples.org

- **Kalymnos** : du 17 au 25 juillet

Danses de Kalymnos, Epire, Ikaria, Crète, Thrace
Renseignements : Jean Maris, iannismaris@orange.fr

- **Naxos** (Nisiotis 2010) du 19 juillet au 1er août

Danses du Nord de Naxos : www.nisiotis.fr

- **Laimos** (près du Lac Prespa, Macédoine de l'Ouest)

Danses de Macédoine, Epire, Thrace, Sarakatsanes, Podos...le long de la voie Egnatia.
Infos: assoc. KYKLOS www.kyklos.com

Stage de grec moderne à Alonissos

Du 11 au 26 juillet 2010 avec extension possible jusqu'au 29 juillet. Chansons au programme.

Cours de 10 à 15 élèves maximum répartis en différents niveaux.

www.athenavoyages.com/culturel@athenavoyages.com

LIVRES

- **Marc et Sylvain Yaghlekdjian** :

Grèce du Nord-Est-Thrace (Evros-Xanthi-Ile de Samothrace), éd. du Pater / 12€ (+3€ port)

Le commander à : levoyageurmaya@yahoo.fr

Ouvrage à caractère touristique et culturel couvrant une région de Grèce encore à l'écart des grands flux touristiques.

- **Josèphe Chignier** :

Kostas et Irini, éditions : Le Piment Graphique / 11 €
Après *Cléanthie*, bilingue, paru aux éd. Aspect, l'auteur nous « livre le bouleversant écho d'un amour interdit dans une société grecque qui se relève avec difficulté des années noires de la dictature des colonels. »

A commander à la maison d'édition : 2, rue Jules Simon
29160 Crozon (rajouter 2,50 € de port)

DIVERS

- Un **colloque** aura lieu à RHODES du 28 au 30 mai 2010
Le thème sera : « RHODES et LES CHEVALIERS »
Les deux jours qui suivront, seront consacrés à des visites sur les lieux propres aux Chevaliers : Lindos, Filérimos, Symi...(suivant organisation du moment)
Pour plus de précisions appeler le 03 86 53 79 23

-Un peu au sud de Lindos : **l'Hôtel Panorama** à Genadi
Amies et amis philhellènes qui voulez goûter les délices de Rhodes, alors venez :

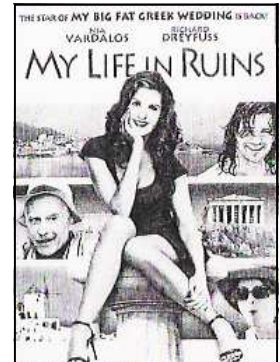
Eleni et Yves seront heureux de vous accueillir à ΓΕΝΝΑΔΙ (GENADI) et vous faire découvrir le charme des lieux : ses chambres, sa terrasse, son bar, sans oublier les plats qu'Yves sait concocter.

Téléphone : 00 30 22 44 02 93 09

Email : www.panoramamarhodes.com

FILMS

Vous avez aimé **Nia Vardalos** dans *Le mariage à la grecque / My big fat greek wedding* . On suivra ses exploits dans la série TV : *My big fat greek life* qui a fait suite au gros succès du film. En 2009, c'est dans une belle comédie romantique : *Vacances à la grecque / My life in ruins* que nous la retrouvons, quittant son personnage de Toulou et sa famille accaparante pour celui de Georgia, « professeur-guide » et sa bande de touristes Américains. Un très bon moment et une multitude de lieux connus.



BULLETIN D'ADHESION OU DE RENOUVELLEMENT

Nom et Prénom :

Adresse :

.....

E Mail :.....Tél. :

Montant : (*chèque à l'ordre de IKONA*)

Individuel : 15 €

Couple : 25 €

Étudiant / chômeur : 8 €

Bulletin N°13 de l'association IKONA

Siège social : 8 route d'Auxerre

89380 APPOIGNY

(Comité rédaction et lecture: C.Beaudot, M.Hooghe et A.Rojot)
IMPRIME PAR NOS SOINS

A VOS PLUMES

Dès maintenant pensez à nous envoyer des articles pour le prochain numéro qui sortira en **Octobre 2010**.

A envoyer à l'adresse d'Ikona

EΥΧΑΡΙΣΤΩ ΜΕΡCΙ





L' ASSOCIATION
FRANCE - GRECE
DE L'YONNE

vous invite à une conférence

JASON ET LES ARGONAUTES

par
Yves Simard
Un passionné



Jason apportant à Pélidas la toison d'or (cratère du Louvre)

Vendredi 19 mars 2010

à 19 h 00

**Salle de l'Harmonie
Allée de l'Eperon
AUXERRE**

Entrée gratuite